

## La Provence

Sur le tard, Cézanne allait consacrer toute son énergie et tout son talent à peindre la montagne Sainte-Victoire. Il n'en donna guère que des chefs-d'œuvre, qui allaient, ainsi que toute sa production par ailleurs, révolutionner la peinture occidentale, lui offrir des pistes qu'il n'y aurait désormais plus qu'à suivre.

Robert Besse-Rousson allait lui aussi fréquenter la Provence et notamment peindre, à l'aquarelle toujours, quelques-uns de ses paysages les plus caractéristiques. La montagne Sainte-Victoire allait ainsi devenir l'un de ses sujets parmi les plus familiers. Son style néanmoins n'évoque en rien celui de Cézanne. Il reste, selon son style ordinaire, rapide et un peu brouillon. Robert Besse ne tenait sans doute pas à se détacher d'une technique qui lui convenait parfaitement et qu'il estimait, à tort ou à raison, qu'il était la seule à lui permettre d'exprimer son ressenti vis-à-vis de ces fabuleux paysages.

Les acheteurs de ses souvenirs de voyage furent-ils nombreux, comprenaient-ils vraiment cette manière de traiter un paysage, pouvaient-ils les afficher pour prendre dans une vraie affection ces œuvres étonnantes ? C'est la question que l'on se pose et pour laquelle nous ne trouvons aucune réponse qui tienne.



Rendons tout d'abord grâce au génie singulier de Cézanne.



Cézanne n'arriverait jamais au bout de saisir la beauté de cette montagne ainsi qu'il l'aurait souhaité. C'est un peu comme un peintre comblé qui tenterait de saisir la grâce incomparable de la Dent-de-Vaulion. A cent fois il n'y arriverait pas encore.

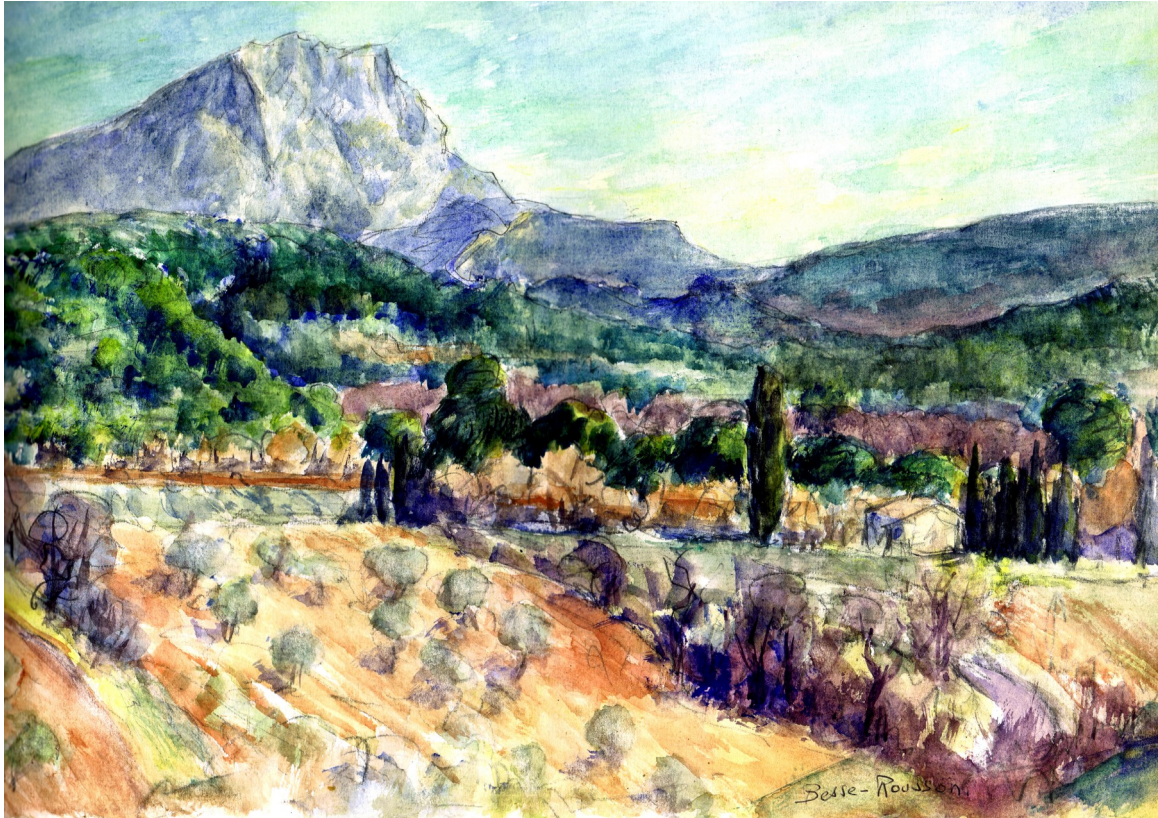




Est-ce déjà au loin cette fameuse Sainte-Victoire ?



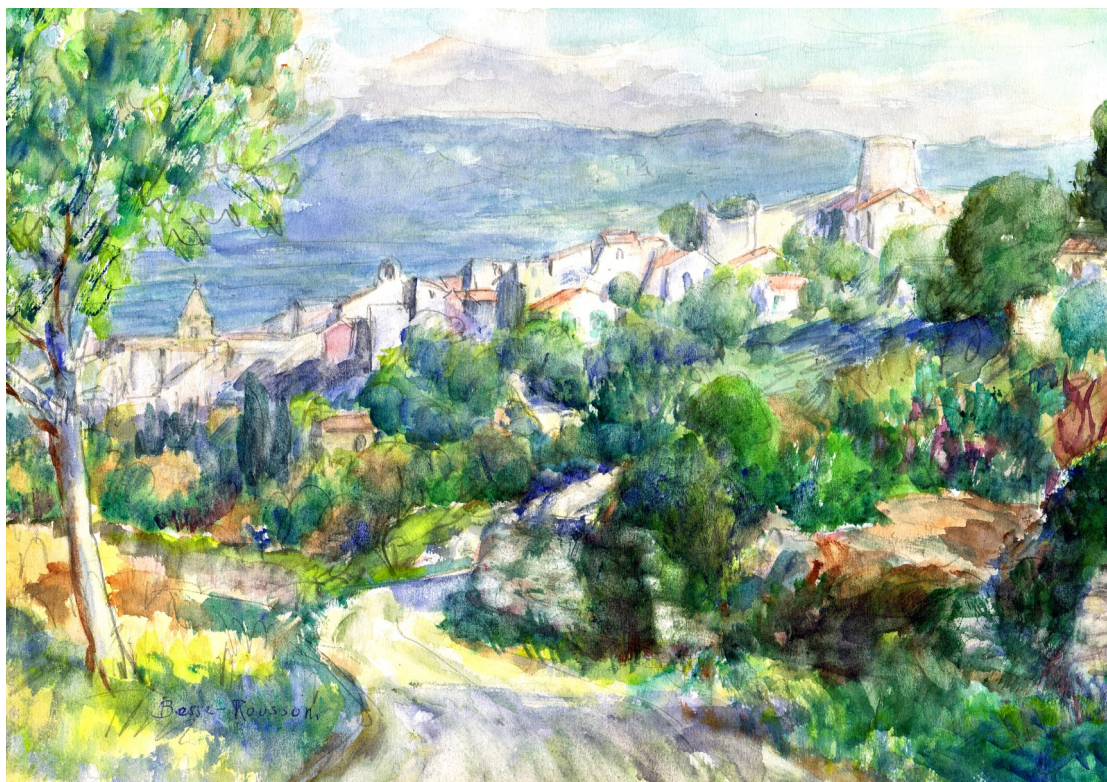
Sainte-Victoire, la voilà donc dans toute sa grâce peinte par Robert Besse-Rousson.



Sainte-Victoire, la plus emblématique.



Un pays où, selon toute apparence, il ferait bon vivre. Mais, paraît-il, il y a le Mistral ! Alors ça change tout...



Des villages tranquilles au devant d'horizons sublimes.



Un style légèrement moins agité convenait parfaitement à notre peintre vaudois.



Tu t'aventures dans les petites collines et ton matériel sur le dos, tu croises les gens du coin qui te regardent. Comme toi aussi tu les regardes pour les fixer à jamais au coin de l'une de tes œuvres.



Malgré une certaine interrogation, une certaine inquiétude aussi face à ce style rapide et quelque peu brouillon, avons-nous dit, il faut réfléchir à deux fois avant de se prononcer de manière définitive.



La grande maîtrise du peintre quand il s'agit de fixer un bel arbre.





